



**ADLFI. Archéologie de la France -  
Informations**  
une revue Gallia  
Normandie | 2009

---

## Hambye – Le Hamel Grente

Bertrand Fauq

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/3871>  
ISSN : 2114-0502

### Éditeur

Ministère de la Culture

### Référence électronique

Bertrand Fauq, « Hambye – Le Hamel Grente » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Normandie, mis en ligne le 01 mars 2009, consulté le 22 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/3871>

---

Ce document a été généré automatiquement le 22 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Hambye – Le Hamel Grente

Bertrand Fauq

---

Date de l'opération : 2009 (FP)

- 1 La fonderie de cloches de la famille Grente est, à ce jour, le seul atelier sédentaire non industriel connu et étudié en Basse-Normandie. Cet atelier a fonctionné au cours du XIX<sup>e</sup> s. et disparaît vers 1860. Cette fin d'activité coïncide avec l'utilisation des grands fours réverbères à Villedieu-les-poëles. L'un d'eux, implanté en 1865, est toujours en activité à la fonderie Cornille-Havard. Cette mutation technologique, ainsi que la mise en service de la ligne de chemin de fer Paris-Granville qui permettait un transport plus aisé des matériaux et des produits finis, a certainement accéléré le déclin des « fonderies rurales » et sonné le glas de la fonderie Grente.
- 2 L'étude du cadastre napoléonien de 1822 et de la matrice cadastrale ont permis la localisation des terrains appartenant aux fondeurs. Sur ce cadastre figure un bâtiment sur la parcelle à l'ouest du « Hamel Grente », à l'opposé des vents dominants, dégageant au maximum des effets de la fumée la plus grande partie des habitations.
- 3 L'étude documentaire a motivé la conduite de sondages en 2007 et en 2008 sur la parcelle dite du « ciaux de la fonte » (parcelles 1174 et 1184 de la section C3 du cadastre de 1822).
- 4 En 2008, un atelier d'une superficie estimée à environ 100 m<sup>2</sup> a été mis au jour, dont l'organisation interne a été révélée par la présence de murs et de structures. Les murs de facture traditionnelle sont montés en grès lié à l'argile.
- 5 Au nord du bâtiment, un ensemble comprenant un four et une fosse a été mis au jour. À l'intérieur de cet espace, la zone d'activité de fonte de cloches a été observée. Cet ensemble, orienté est-ouest, est composé d'une fosse, d'un four et d'une fosse de coulage située à l'ouest de ce dernier. Le four est de même facture que celui présenté dans l'encyclopédie de Diderot et d'Alembert. Il se compose d'un cendrier et d'une sole ; il occupe une surface d'environ 33,50 m<sup>2</sup>. Au nord de cette structure, une ouverture de 0,70 m de large donne accès à la cuve de brassage de l'alliage. Le cendrier de plan rectangulaire est long de 2 m pour 1 m de large ; ses parois, constituées de blocs de

grès, sont enduites d'argile sur 1,50 m de hauteur. À l'est du four, et attenante à celui-ci, la fosse de coulage apparaît moins bien conservée. Elle a été maçonnée avec des moellons de grès liés au mortier de chaux. Seule la partie nord-est de cette fosse est encore en élévation. De forme ovale, cette structure mesure 3,50 m de largeur sur 4 m de longueur pour une profondeur de 1,70 m ; au fond de cette structure, trois bases de moule ont été mises au jour.

- 6 Une voie contournant le bâtiment à également été découverte. Large d'environ 3 m, elle rejoint le chemin d'accès au village en passant devant la maison ayant appartenu à Gilles François Grente, un des derniers fondeurs.
  - 7 Ainsi, cette dernière campagne de fouille a permis de mieux documenter cet atelier de moyenne capacité. Le four présente des caractéristiques similaires à celles décrites dans l'encyclopédie de Diderot et dans le manuel de fonderie de Duponchelle (1910). Ce dispositif confirme la semi-industrialisation du site. Le nombre de cloches actuellement recensées, fondues par les Grente, est important et avoisine la centaine d'individus. Certaines d'entre-elles sont encore visibles dans le département de la Manche et dans les départements limitrophes. On en trouve également dans les îles anglo-normandes et jusque dans le nouveau monde : aux États-Unis d'Amérique, dans la ville de Vincennes (Indiana) et à Saint-Louis (Missouri), et, d'après la tradition orale, à Montréal au Québec.
  - 8 (Fig. n°1 : Fouille de l'atelier)
  - 9 Bertrand FAUQ
- 

## ANNEXES

Fig. n°1 : Fouille de l'atelier



Auteur(s) : Fauq, Bertrand (SRA). Crédits : Fauq, Bertrand, SRA (2009)

## AUTEURS

**BERTRAND FAUQ**

SRA